

- Cahier des charges -

Nous sommes de la rivière Vienne, promeneurs aux bords, curieux vis-à-vis, circulant par-dessus, habitants alentours, attentifs, désaltérés grâce à la même eau douce qui dévale les mêmes pentes, hébergés et nourris par le même bassin versant.

Certains ont construit leur rapport à la Vienne durant leur enfance, lors de pique-nique en famille, à faire des ricochets dans l'eau. D'autres l'ont découverte plus tard en arpentant ses berges, au cours de baignade, en contemplant ses rives, en pêchant, en naviguant, en flânant. Nous sommes tous des enfants de la Vienne portant en nous la mémoire indestructible de son refuge.

En tant que collectif humain ouvert, nous reconnaissons la diversité des approches sensibles qui reflète nos expériences et vécus. Nous recherchons à intégrer dans nos pratiques l'existence du non-humain pour une co-existence plus respectueuse et plus juste avec le reste du vivant. Nous voulons sauter dans l'eau, nager avec les grenouilles, devenir crapeau et contempler les libellules aux ailes irisées ...

Nous pensons que défendre les intérêts de la Vienne, c'est soutenir le droit de vivre, pour tout être quel qu'il soit. Conscients et reconnaissants pour les émotions, les sensations, le bien-être que la rivière nous procure, nous nous sentons concernés par tout ce qui pourrait l'abîmer ou la détruire. Amoureux de la rivière, nous sommes heurtés par l'artificialisation de la Vienne à Limoges et dans ses alentours, par la pollution des eaux et la perte de biodiversité en Limousin et ailleurs.

Nous décidons alors d'unir nos efforts dans l'action et la concertation pour écrire d'autres récits qui célèbrent en grande pompe le lien entre l'humain et la rivière. Nous souhaitons faire connaître ses histoires passées, présentes et à venir dans l'espoir de raviver les consciences de notre interdépendance vis-à-vis des rivières.

Ensemble, faire entendre la voix de la république des enfants de la Vienne, pour faire vivre et résonner la rivière au présent dans notre quotidien, de manière joyeuse et festive.

Intentions de la commande

Nous souhaitons une œuvre qui affirme un droit sensible à la rivière

Nous souhaitons une œuvre qui rende visibles et défende les expériences et relations sensibles à la rivière. Nous pensons que de nommer un droit sensible constitue une voie pour mieux imaginer la relation aux rivières, en intégrant les non-humains.

Nous souhaitons une œuvre qui rende visible la complexité des milieux que compose et abrite la Vienne

Nous voulons que l'œuvre permette de re situer la Vienne à l'échelle de son bassin versant, et de révéler la complexité et la fragilité de ses milieux. Nous souhaitons mieux faire comprendre les interdépendances des humains et non-humains avec la rivière afin de la considérer comme une entité vivante avec laquelle nous co-évoluons.

Nous souhaitons une œuvre qui donne à rêver et aimer la Vienne

En donnant à rêver et aimer la rivière, nous souhaitons que l'œuvre crée l'envie de fréquenter la Vienne et produise un attachement qui amplifie l'engagement individuel et social vis-à-vis des rivières et des enjeux liés à l'eau.

Nous souhaitons une œuvre qui convoque le potentiel subversif de la joie

Nous sommes attachés à la joie comme force subversive face à l'impuissance. Nous souhaitons une œuvre qui convoque la joie pour partager auprès du plus grand nombre des émotions d'émerveillement, de contamination et imprimer des souvenirs durables.

Nous souhaitons une œuvre qui contribue à un changement de récit et laisse une trace des enfants de la Vienne

Nous voulons que l'œuvre active un nouveau récit qui contribue à changer le rapport à la rivière. Nous souhaitons qu'elle rende compte de l'histoire des enfants de la Vienne, et laisse une trace activable, par-delà la dynamique actuelle de notre groupe. Elle doit produire, à l'image de la légende, un récit suffisamment fort pour exercer un changement de représentation, par la dispersion, l'envahissement.

À titre d'exemple

La légende de la joyeuse république des enfants de la Vienne (REV)

Une fiction institutionnelle dont la Vienne serait l'institution. Cette proposition ouvrant à des commandes multiples permettant d'investir différentes institutions et symboles de cette république. Ex : les chaises de l'école de la Vienne, les pédalos, drapeaux, les actes de résistance, des lettres qui donnent à entendre la Vienne et appellent à la baignade, ...

Cette fiction de la République peut faire l'objet d'une commande d'écriture fictive qui pourrait être jouée à l'occasion d'une fête, d'un spectacle, ou déployée dans une bande dessinée. Cette idée pourrait permettre aussi de faire le lien entre le passé (histoire des Ponticauds, processions, fêtes passées...) et des histoires projetées, imaginées pour le futur.